

## **Paroisse Cathédrale-Saint-Maurice – Notre-Dame (Angers)**

*Jeudi 15 août 2019 à 11h00, Cathédrale Saint-Maurice*

*Ap 11,19a.12,1-6a.10ab ; Ps 44 ; 1 Co 15,20-27a ; Lc 1, 39-56 – Assomption – HOMÉLIE*

---

Au premier matin du monde, la porte du sanctuaire de Dieu s'est ouverte pour nous donner la vie. L'amour de Dieu, débordant, surabondant, nous a donné l'existence ; il nous a donné d'être et d'exister ; il nous a créés et, sans cesse, il nous maintient hors du néant et du chaos qui veut nous entraîner dans la mort. Nous n'avons jamais fini de nous laisser façonner par cet amour ; nous n'avons jamais fini de nous laisser humaniser. Le monde est traversé par tant de violences, par tant de forces de destruction et de haine ; nos vies sont habitées par tant de jalousies et de rancœurs. Le Souffle de Dieu, le Souffle de vie, n'en a pas fini de venir irriguer nos cœurs et nos âmes pour que nous puissions connaître l'éternité.

À l'aube du premier jour du Salut, la porte du sanctuaire de Dieu s'est ouverte et le Souffle de Dieu est venu couvrir de son ombre une jeune femme, Marie. Et cette femme est devenue le sanctuaire de Dieu au milieu des hommes ; elle est devenue un lieu inouï de la rencontre de Dieu avec les hommes ; elle est devenue un point de rencontre entre les hommes et leur source. Parce qu'en son sein le Fils éternel de Dieu a revêtu notre chair mortelle ; par son Incarnation, le Verbe de Dieu a donné au temps humain une portée divine et éternelle. En sa personne, Jésus est la rencontre et l'alliance entre Dieu et l'humanité : il est à la fois Dieu qui se donne, dans l'initiative de l'amour, et l'homme qui se donne, dans une réponse aimante. Marie est le réceptacle, le tabernacle, de cet événement qui féconde notre histoire en lui donnant son véritable sens.

Aux premières pages de l'Évangile, Marie ouvre sa porte pour aller visiter Élisabeth, sa cousine. Elle est dans la dynamique du sanctuaire de Dieu qui se met à la portée des hommes. Pour nous permettre d'approcher Dieu et son mystère d'amour, Marie vient vers nous. Pour nous aider à accueillir Jésus, Marie marche avec nous. Pour nous encourager à accueillir comme elle l'Esprit-Saint, Marie nous accompagne et nous visite. Et quand elle est à nos côtés, elle nous encourage à laisser Dieu nous mettre en Sa présence. Elle est l'Église qui nous enfante à la foi et qui nous met en présence de Dieu.

Parce que Dieu est présent à nos vies et à la vie du monde. Il n'y a pas de situation, il n'y a pas d'événement, il n'y a pas de relation dans lesquels Dieu ne serait pas présent. Il est là avec nous tous, avec chacun(e) de nous ; il connaît nos joies et nos détresses. Il est là dans les turbulences que connaît notre pays : turbulences liées aux menaces terroristes, aux difficultés économiques, à la misère sociale d'un certain nombre, à l'affluence des migrants, à l'instabilité des couples et des familles, etc. Il est là, aussi, dans les moments

de communion, les élans de fraternité qui se manifestent régulièrement dans nos familles, nos villages, nos quartiers et notre pays. Oui, il est là, ici comme ailleurs, dans notre Église éprouvée par le scandale des abus, dans notre société marquée par la crise des gilets jaunes ces derniers mois, dans nos familles attentives à l'avenir des enfants et à la transmission de la foi et de l'amour. Mais le drame est que nous ne sommes pas présents à Sa présence. Sa porte est ouverte ; la nôtre est fermée ou trop légèrement entrouverte. Marie nous apprend à vivre, à mieux vivre, en présence de Dieu. Elle nous ouvre la porte du Christ.

Il me semble que c'est le défi majeur de notre démarche chrétienne : reconnaître et accueillir la présence de Dieu et être présent à cette présence. C'est la raison pour laquelle il nous est sans cesse proposé de nous laisser renouveler dans notre élan de foi. À travers la prière personnelle, la vie sacramentelle, la lecture biblique et la rencontre des autres, il s'agit de décider de faire un pas de plus dans la foi en renonçant un peu plus à ce qui fait obstacle, en nous, à la miséricorde et l'amour de Dieu dans notre vie ; en renonçant un peu plus à ce qui nous rend absents à la visite de Dieu, à ce qui nous rend sourds à sa Parole et à sa volonté.

Dans cet esprit, nous sommes convoqués à accepter de laisser un peu plus le Christ conduire notre vie, nos choix, nos décisions. Nous sommes appelés à compter sur Marie, sur les saints et sur toute l'Église pour nous laisser transformer un peu plus, au plus profond de nous-mêmes. Parce que, à la suite de Jésus, nous voulons manifester que Dieu est proche.

Alors, au dernier soir du monde, au soir de notre vie, nous pourrons continuer de nous confier à Marie et nous endormir dans les bras de l'Église, avec la confiance d'un enfant dans les bras de sa mère. Nous pourrons partir en paix, certains d'avoir part avec le Christ à la Résurrection. Amen.

Abbé François GOURDON, curé.